

FAMILIA COMBONIANA

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU CŒUR DE JÉSUS

841

Juin 2025

Affaire de cœur



CONSEIL GENERAL

Premières professions

Titre	Nom	Lieu	Date	Prov.
Fr	<i>Kuegah Adadé Leopold Jean Marie</i>	Cotonou	03/05/2025	TGB(T)
Sc	Mbaihiamel Bebarem Alexis	Cotonou	03/05/2025	TCH
Sc	Nzuzi Nlandu Arlain	Cotonou	03/05/2025	RDC
Sc	Beninga Yassika Belfort Cedrique	Cotonou	03/05/2025	RCA
Sc	Tewuia Kodjo Emile	Cotonou	03/05/2025	TGB(T)
Sc	Ameyou Dosseh Akpemada Emmanuel	Cotonou	03/05/2025	TGB(T)
Sc	Mbusa Wabike Emmanuel	Cotonou	03/05/2025	RDC
Sc	Dute Kofi Epiphane	Cotonou	03/05/2025	TGB(T)
Sc	Ogou Hounkpe Isidore	Cotonou	03/05/2025	TGB(B)
Sc	Ouapita Darwin Quentin Miguel	Cotonou	03/05/2025	RCA
Sc	Batoba Pata Patrick	Cotonou	03/05/2025	RDC
Sc	Gandjiede Raoul Anihouvi	Cotonou	03/05/2025	TGB(B)
Sc	Bakenakou Lidaou Romain	Cotonou	03/05/2025	TGB(T)
Sc	Ajavon Kodjo Samuel	Cotonou	03/05/2025	TGB(T)
Sc	Kambale Kasivika Shukuru	Cotonou	03/05/2025	RDC
Sc	Baruti Bangala Victor	Cotonou	03/05/2025	RDC
Fr	<i>Namanya Johnson</i>	Lusaka	10/05/2025	U
Sc	Chilongo Ask	Lusaka	10/05/2025	MZ (Z)
Sc	Bongele Anaclet	Lusaka	10/05/2025	U
Sc	Kwesiga Stephen	Lusaka	10/05/2025	U
Sc	Mbewe Philip	Lusaka	10/05/2025	MZ(Z)
Sc	Gannah John Makafui Korbla	Lusaka	10/05/2025	TGB
Sc	Bwambale Benedict	Lusaka	10/05/2025	U
Sc	Phiri Charles	Lusaka	10/05/2025	MZ(Z)
Sc	Oliha Martin Hujang	Lusaka	10/05/2025	SS
Sc	Fiador Godwin	Lusaka	10/05/2025	TGB(G)
Sc	Musaasizi Andrew Kaggwa	Lusaka	10/05/2025	U
Sc	Millan Moses Juma	Lusaka	10/05/2025	KE
Sc	Silvano Joseph Woodman	Lusaka	10/05/2025	SS
Sc	Okec Morish Abraham	Lusaka	10/05/2025	U
Sc	Musasizi Gerald	Lusaka	10/05/2025	U
Sc	Asiimwe Darius	Lusaka	10/05/2025	U
Sc	Égara Morán Zai Manuel	Messico	10/05/2025	PE
Sc	Pamal Cojolon Víctor	Messico	10/05/2025	PCA

Titre	Nom	Lieu	Date	Prov.
Sc	Litardo Chocho Ronaio Omar	Messico	10/05/2025	EC
Sc	Quispe Altamirano Luis Felipe	Messico	10/05/2025	PE
Sc	García Lemus Carlos Ulises	Messico	10/05/2025	M
Sc	Américo António Mutepa	Nampula	24/05/2025	MO
Sc	Tomasse Domingos Rossane	Nampula	24/05/2025	MO
Sc	Domingos Francisco Caetano	Nampula	24/05/2025	MO
Sc	Armindo Aurélio Penieque	Nampula	24/05/2025	MO

Professions perpétuelles

Sc. Tap Simon Yomkuey	Tali (SS)	13.04.2025
-----------------------	-----------	------------

Ordinations sacerdotales

Sergio Mario Vilanculo	Matacuane/Beira/MO	17.05.2025
------------------------	--------------------	------------

Œuvre du Rédempteur

Juin	01 – 07 ER	08 – 15 LP	16 – 30 P
Juillet	01 – 15 KE	16 – 31 M	

Intentions de prière

Juin

Pour qu'à l'exemple de Jésus, le Bon Pasteur au cœur transpercé, nous sachions tisser des relations de miséricorde et d'accueil dans nos réalités quotidiennes. *Prions.*

Juillet

Pour que, comme missionnaires, nous ne comptons pas seulement sur les ressources humaines et structurelles, mais surtout sur la force humanisante de l'Évangile. *Prions.*

Calendrier liturgique combonien

JUIN

27	Vendredi après le 2 ^{ème} dimanche après la Pentecôte, Très Sacré Cœur de Jésus, titulaire de l'Institut	Solennité Togo-Ghana-Bénin
----	---	-------------------------------

Anniversaires importants

JUIN

1	Anniversaire de la fondation de l'Institut	
3	Saint Charles Lwanga et compagnons, martyrs	Ouganda

5	Saint Boniface, évêque et martyr	Mémorial (DSP, Tirol du Sud, Autriche, Allemagne)
7	Samedi avant la Pentecôte – Vierge Marie, Reine des Apôtres	mémoire
28	Cœur Immaculé de la Bienheureuse Vierge Marie	mémoire

CURIA

Présentation du livre *Missionari Insegnamenti*, en l'honneur du Père Fidel González Fernández

Le 26 mai 2025, un acte académique en l'honneur du Père Fidel González Fernández a été organisé dans la salle des thèses de l'Université pontificale grégorienne de Rome, à l'occasion de son 80e anniversaire, en reconnaissance de son travail considérable en tant que professeur à l'Université pontificale grégorienne de Rome et à l'Université pontificale de Propaganda Fide, ainsi que de son service en tant que membre du Dicastère pour les causes des saints, dont il a fait partie pendant 40 ans.

Étaient présents à l'événement : Le P. Mark A. Lewis, S.J., recteur de l'Université Pontificale Grégorienne ; le P. Paul Oberholzer, S.J., directeur du département d'histoire de l'Eglise de cette même université ; le P. Mark Inglot, S.J, professeur de la faculté et président de la commission des sciences religieuses, et le P. Jaime Calvera, missionnaire combonien et directeur de la maison d'édition Mundo Negro en Espagne, qui a publié le livre en hommage au P. Fidel González, intitulé Enseignements Missionnaires, qui comprend des contributions de plus de trente-quatre auteurs provenant de diverses institutions universitaires, ecclésiastiques, religieuses et culturelles du monde entier. P. Filippo Lovison, Barnabite et éditeur du livre, a remercié la figure du Père Fidel et a expliqué et motivé la publication de cet ouvrage qui lui est dédié.

L'événement a été suivi par de nombreux professeurs et enseignants universitaires qui ont accompagné le Père Fidel pendant ses années d'enseignement, ainsi que par un grand groupe de missionnaires comboniens, désireux d'être présents pour honorer un membre de leur Institut.

Le Père Fidel González a remercié de tout cœur les personnes présentes, ainsi que le travail réalisé pour la publication de ce précieux ouvrage, qui enrichit le catalogue déjà vaste de la maison d'édition Mundo Negro, spécialisée dans les thèmes relatifs à l'Afrique et au monde missionnaire. (*P. Jaime Calvera, mcccj*)

Révision de la Mission Combonienne en vue d'une Charte de la Mission dans les pays africains anglophones

Les coordinateurs et les représentants des secrétariats pour la mission des pays africains anglophones et du Mozambique (APDESAM) se sont réunis du 6 au 9 mai à Nairobi, Kenya, avec l'objectif de rédiger une charte de la mission sous-continentale. L'assemblée a été convoquée et préparée par le Conseil de la Mission de l'APDESAM, en coordination avec le Secrétariat Général de la Mission.

Le premier jour de l'assemblée a commencé par la célébration de l'Eucharistie dans la chapelle de la maison provinciale du Kenya, présidée par le Père John Baptist Opargiw Keraryo, supérieur provincial d'Afrique du Sud et coordinateur de l'APDESAM, qui, dans son homélie, s'inspirant des lectures bibliques du jour, a souligné la nécessité d'une mission centrée sur le Christ, aussi exigeante et « coûteuse » qu'elle puisse être. Le supérieur provincial du Kenya, le père Andrew Wanjohi Thumbi, a officiellement accueilli les participants, tandis que le père José Joaquim Luis Pedro, supérieur provincial du Mozambique et coordinateur de la mission de l'APDESAM, a présenté le programme de la réunion, en soulignant l'importance d'une charte de la mission pour nous aider à atteindre une méthodologie missionnaire commune. La journée a été principalement consacrée à l'écoute des rapports des différentes circonscriptions de la macro-région, qui ont illustré les nombreux services que les comboniens réalisent dans les différents pays.

Les points qui sont ressortis le plus souvent des différents rapports ont été, entre autres, l'importance de l'écologie intégrale, la pastorale des jeunes, l'implication des laïcs missionnaires comboniens comme collaborateurs clés dans le travail missionnaire, l'évangélisation à travers les médias sociaux, la première évangélisation et le secteur Justice, Paix et Intégrité de la Création.

A travers la plateforme Zoom, le secrétaire général de la mission, le P. González Galarza Fernando, a expliqué la collaboration entre le secrétariat général de la mission, basé à Rome, et les secrétariats des circonscriptions et du Conseil sous-continentale de la mission. Le style de mission adopté par le 19e Chapitre général a ensuite été présenté, et d'autres considérations ont été faites sur la requalification de notre service missionnaire, basé sur une spiritualité incarnée, une vie communautaire fraternelle et un accent pastoral spécifique sur les priorités continentales. Grâce à une réflexion continue et approfondie sur notre charisme ad gentes, le sous-continent a depuis longtemps identifié certains

groupes humains prioritaires, tels que les peuples nomades dont l'économie est basée sur l'élevage, les habitants des bidonvilles et les jeunes.

EUROPE

Rencontre des Frères à Rome - Pour « embrasser l'espérance

Du 29 avril au 1er mai 2025, une vingtaine de Frères Comboniens engagés en Europe se sont réunis à Rome pour une rencontre dynamique et inspiratrice sur le thème : « Frère : homme d'espérance ». Les participants venaient de la Curie Généralice et des provinces d'Espagne, d'Allemagne, de Pologne, d'Italie et du Portugal.

La rencontre était « dynamique » pour plusieurs raisons : elle a eu lieu à Rome, au lieu de Vérone, pour célébrer l'année jubilaire, et a comporté non seulement des moments de réflexion et de prière, mais aussi des visites à des communautés et des initiatives qui incarnent l'espérance chrétienne dans l'action.

Le discours d'ouverture a été prononcé par le Père Luigi Codianni, Supérieur général, qui a souligné l'importance de vivre avec passion la vocation de Frère. Il a invité les participants à redécouvrir le charisme du Frère Combonien non seulement comme un don fonctionnel à la mission, mais surtout comme une expérience spirituelle profondément personnelle et communautaire. Il a enfin lancé un appel à un engagement renouvelé pour :

- regarder le passé avec gratitude,
- vivre le présent avec passion, et
- embrasser l'avenir avec espoir.

La deuxième journée a été consacrée au thème de l'espérance. Les participants ont écouté le témoignage d'Eraldo Affinati, fondateur (avec son épouse) de l'école Penny Wirton, qui offre des cours d'italien gratuits aux immigrés. Affinati a souligné qu'au-delà des méthodes d'enseignement, ce qui compte vraiment, c'est le style d'accueil qui permet de construire des relations significatives - des relations qui mènent au partage même de la vie.

Dans l'après-midi, les Frères ont visité plusieurs « lieux d'espérance » à Rome :

- l'ACSE (Association Combonienne pour le Service des Emigrants et des Réfugiés),
- une branche de l'école Penny Wirton,
- Casa Magnificat », un centre d'accueil pour les femmes victimes de trafic, et

- le projet *Sur le chemin d'Agar*, qui offre une communauté et un abri aux femmes et aux hommes en passe de sortir de la traite des êtres humains et de la violence fondée sur le sexe.

Ces visites ont profondément touché les participants, qui les ont décrites comme des « rencontres avec des territoires d'espérance » et des « lieux de l'Évangile incarné ».

Le dernier jour, les Frères se sont levés tôt pour assister à la messe dans la basilique Sainte-Marie-Majeure, près de la tombe du pape François, à qui ils ont rendu un vibrant hommage pour ses 12 années de pontificat en tant que phare d'espérance pour l'Église et le monde.

Ils ont ensuite participé à une réflexion biblique menée par le frère Gian-Domenico Placentino, moine de la communauté monastique de Bose à Ostuni. L'accent a été mis sur *Genèse* 6:5 – 9:17, explorant l'histoire de Noé et du déluge comme symbole de renouveau et d'espérance divine. La réflexion sur le mot hébreu *tebah* (arche), qui signifie également 'panier', a été particulièrement intense, reliant ainsi l'arche de Noé au berceau de Moïse. La *tebah* n'est pas seulement un moyen de navigation, mais aussi un signe de confiance et d'abandon à Dieu. L'appel aux Frères Comboniens à faire confiance à la providence de Dieu et à créer autour d'eux des 'ateliers de bonté', où l'attention réciproque entre les hommes et les animaux symbolise l'espérance comme compassion active, était donc clair.

La rencontre s'est conclue par un pèlerinage à la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre et par une messe finale dans les Grottes du Vatican. Dans son homélie, le Père Codianni a souligné la vocation unique du Frère - une expression d'amour gratuit et d'obéissance, rendue visible par un service et un travail concrets. Ainsi, les mains du Frère deviennent les mains du Christ dans le monde.

À la fin, les participants ont exprimé leur profonde gratitude envers les organisateurs, l'accueil, les conférenciers et les communautés visitées. Ils attendent maintenant avec joie la prochaine rencontre. (*Frère Antonio Soffientini, mccj*).

Assemblée de l'Animation Missionnaire en Europe

Du 12 au 15 mai, s'est tenue à Palencia (Espagne) l'Assemblée de l'Animation Missionnaire des Comboniens en Europe. Le thème était : « La mission et l'animation missionnaire dans l'Europe d'aujourd'hui ».

Y ont participé 29 confrères engagés dans ce secteur, provenant d'Allemagne, d'Espagne, du Royaume-Uni-Irlande, d'Italie et du Portugal. Étaient également présents deux Missionnaires Séculières Comboniennes, un représentant des Laïcs Missionnaires Comboniens (LMC) et une Sœur Missionnaire Combonienne.

L'assemblée avait trois objectifs :

- 1) regarder honnêtement le passé pour se rendre compte de l'immense richesse que l'Institut possède en termes d'animation missionnaire, à partir de notre propre fondateur, Saint Daniel Comboni, qui a été un animateur missionnaire insurpassable, mais aussi pour évaluer de manière franche et critique le chemin parcouru jusqu'à aujourd'hui en Europe ;
- 2) examiner le présent de l'Eglise, de la Mission et de l'animation missionnaire sur le continent, en évaluant la diversité des modèles suivis et les défis que la réalité nous présente ;
- 3) oser regarder vers l'avenir, avec l'intention de préparer adéquatement les animateurs missionnaires, en leur fournissant les instruments nécessaires pour accomplir leur tâche avec une attitude d'espérance, dans un continent qui, d'« évangelisateur », est devenu demandeur d'évangélisation. Les rapports et les divers travaux de groupe nous ont aidés à mieux comprendre la réalité d'une foi chrétienne très indolente, telle qu'elle se manifeste aujourd'hui dans nos pays européens. D'autre part, il a été souligné que c'est justement cet état de fait qui rend essentiel le ministère d'animation missionnaire. Nous avons dit que c'est une grande chance que nous avons de pouvoir refaire la première annonce, par l'animation missionnaire, et de revenir aux sources de notre foi : Jésus-Christ et son Évangile.

L'évêque du diocèse de Palencia, Mgr Mikel Garciandía Goñi, a célébré l'eucharistie avec nous en la fête de saint Mathias apôtre, et nous a encouragés à être porteurs de la joie qui doit animer un véritable esprit missionnaire, dans tous les coins d'Europe où nous sommes présents. Intéressantes et stimulantes ont été les contributions partagées par les participants à l'assemblée, qui nous ont donné un aperçu de la riche variété des initiatives d'animation missionnaire mises en place dans les pays où nous travaillons.

Un aspect important présent partout est notre désir clair de collaborer avec l'Eglise locale, avec d'autres instituts missionnaires et à l'intérieur de notre propre Famille Combonienne.

L'assemblée s'est terminée par l'Eucharistie présidée par le provincial d'Espagne, le P. Miguel Ángel Llamazares González. (*P. Javier Alvarado Ayala, mccj*).

EGYPTE-SOUDAN

En souvenir du Père Cosmo Spadavecchia

La mort du Père Cosmo Spadavecchia a été un moment important pour notre province pour s'arrêter et remercier Dieu pour le don de la mission.

La vie et l’apostolat du Père Cosmo ont été caractérisés par sa simplicité et son talent pour créer le dialogue. Peu de gens ont appris l’arabe aussi bien que lui et peu de gens comme lui ont servi les Soudanais et l’Église catholique copte pendant tant d’années et avec un dévouement aussi total.

Pour se souvenir de lui et le confier au Seigneur, nous avons célébré une messe funèbre à Sakakini, où le père a vécu pendant la plus grande partie de sa vie missionnaire. Dans son homélie, Mgr Claudio Lurati a souligné que le père Cosmo a été le premier à ouvrir les portes d’une paroisse catholique en Égypte aux Soudanais, lorsque leur « exode » a commencé dans les années 1980 en raison de la deuxième guerre civile. Que le Seigneur bénisse le Père Cosmo de la vie éternelle et qu’il nous accorde toujours d’être des bergers selon son propre cœur.

Dernières nouvelles du Soudan

Depuis le 4 mai, les Forces de soutien rapide (RSF) attaquent Port-Soudan depuis environ deux semaines, presque tous les jours, à l’aide de drones envoyés depuis des bases situées sur la mer Rouge (très probablement depuis la Somalie). Il s’agit d’une évolution malheureuse de la guerre : au cours des derniers mois, l’armée régulière a remporté des victoires sur le terrain, notamment à Khartoum.

Alors que la situation à Port-Soudan reste tendue, beaucoup choisissent de retourner à Khartoum, pour restaurer leurs maisons et les structures abandonnées à cause de la guerre. Nous espérons que le temps viendra bientôt pour nous aussi.

Nos quatre confrères de Port-Soudan, ainsi que les trois de Kosti et le Père Yousif William de Khartoum, se portent tous bien. Merci à Dieu. (*P. Diego Dalle Carbonare, mccj*)

ETHIOPIE

Assemblée provinciale – “Revisiter le futur”

Vingt-trois confrères de la province missionnaire combonienne d’Ethiopie se sont retrouvés du 6 au 9 mai dans leur maison de Hawassa pour célébrer l’assemblée provinciale 2025, avec comme point principal à l’ordre du jour l’amendement du Directoire Provincial. Quatre frères étaient absents en raison de problèmes de santé ou d’engagements scolaires.

Le père Isaiah Nyakundi a donné le ton des quatre jours de travail en ouvrant la réflexion motivante sur “La province que nous rêvons d’avoir”.

Le père Isaiah, Kenyan, travaille parmi les Gumuz depuis une douzaine d'années.

Le père Asfaha Yohannes, supérieur provincial, après avoir souhaité la bienvenue aux confrères récemment arrivés en Éthiopie, a présenté son rapport sur l'état de la province sous cinq rubriques : situation sociopolitique, formation, personnel, mission et économie.

L'assemblée a ensuite commencé à étudier le nouveau Directoire provincial, chapitre par chapitre, en le discutant et en l'approuvant. Le projet a été préparé par les secrétariats provinciaux respectifs. Les confrères ont participé à la préparation de la section sur la vie communautaire. Par manque de temps, le chapitre sur l'économie sera étudié au cours de la prochaine « Journée Combonienne », un événement annuel de formation permanente prévu pour le mois d'octobre. L'évêque Merhakristos Gobezayehu Getachew, nouveau vicaire apostolique de Hawassa, a participé à l'assemblée dans l'après-midi du troisième jour. Il a partagé avec les participants son parcours personnel de trois mois en tant qu'évêque, en particulier ce qu'il a trouvé en visitant toutes les paroisses sauf une. Il a également partagé quelques projets pour l'avenir du vicariat, commencés par les missionnaires comboniens il y a plus de soixante ans. Aujourd'hui, le vicariat abrite un tiers des catholiques d'Éthiopie.

L'évêque Merhakristos a présidé la Messe de fin de journée et est resté pour le dîner et le « social » qui a suivi, accueillant l'annonce du « habemus papam » avec tous les membres de l'assemblée.

Les secrétaires provinciaux pour les finances, la mission et la formation ont présenté leurs rapports respectifs à l'assemblée, suivis des rapports des trois zones pastorales : Guji, Sidama et Gumuz. Après les rapports, l'occasion a été donnée de poser des questions et de partager des idées sur ce que les Comboniens font et sur ce qu'ils peuvent faire dans un futur proche.

Le supérieur provincial a présidé la messe de clôture, au cours de laquelle le scolastique Asmare Gawo Gebre a renouvelé ses vœux. Asmare a terminé ses études de théologie au Kenya et maintenant il commence son service missionnaire d'un an à Gilgel Beles, chez les Gumuz. En parlant de la « conversion » de Saint Paul, entendue dans la première lecture liturgique, le P. Asfaha a souligné la nécessité de permettre à Dieu d'ouvrir nos yeux pour voir la réalité qui nous entoure dans une nouvelle lumière. L'Assemblée Provinciale et la Journée Combonienne sont deux événements dans lesquels les frères, par leur participation, expriment et renforcent leur sens d'appartenance à la province. (*Père José da Silva Vieira, mcccj*)

MOZAMBIQUE

Ordination sacerdotale de Sérgio Mário Vilanculo

Le 17 mai, dans la paroisse de São João Baptista, à Matacuane, dans la ville de Beira, le rêve de quelqu'un qui avait dit à ses parents dès son plus jeune âge qu'il voulait devenir prêtre s'est réalisé. Sérgio Mário Vilanculo, originaire de Beira, a été ordonné prêtre par l'imposition des mains de Mgr António Manuel Constantino Bogaio, évêque auxiliaire de Beira, missionnaire combonien.

Dès le matin, le grand espace devant l'église paroissiale de Matacuane avait commencé à se remplir de personnes – dont beaucoup venaient des paroisses voisines –, toutes désireuses de participer à la célébration de Sergio et de sa famille.

En plus du supérieur provincial, le Père José Joaquim Luis Pedro, et des confrères de Tete, Nampula et Maputo, de nombreux prêtres diocésains et religieux, des religieuses comboniennes et des missionnaires étaient également présents. Dans son homélie, Mgr Constantino a souligné que « c'est toujours l'Esprit Saint qui oint et envoie proclamer la Bonne Nouvelle aux peuples ». Il a ajouté que « le sacerdoce missionnaire de Vilanculo est un don né du cœur du Christ et de la prière du peuple de Dieu ». Il a ensuite encouragé le jeune prêtre à « vivre sa vocation missionnaire avec joie et engagement et à reconnaître dans la voix de ses supérieurs la volonté de Dieu, qui nous appelle et nous envoie constamment vers de nouveaux défis et de nouveaux champs de mission ». Enfin, il l'a exhorté à « ne jamais cesser de cultiver une vie de prière régulière, à vivre dans l'obéissance et la fraternité, et à être persévérant dans l'annonce de l'Évangile, en suivant les traces de Saint Daniel Comboni ».

Le supérieur provincial a ensuite exhorté Sergio à vivre le ministère qui lui a été confié dans un esprit de gratitude, en s'inspirant de la phrase de l'Écriture Sainte qu'il a lui-même choisie pour son ordination : « En toute chose, rendez grâce » (1 Th 5,18a), en expliquant : « La gratitude évite l'amertume et rend le prêtre capable de servir le peuple de Dieu avec une plus grande joie ». Des amis chrétiens ont également profité de l'occasion pour adresser des mots d'appréciation, d'encouragement et de solidarité au Père Sergius, en lui promettant de l'accompagner toujours par leurs prières.

La célébration a été suivie d'une agape fraternelle, qui s'est terminée par un moment de divertissement, avec des raffinements culturels locaux qui ont séduit tout le monde, grâce à l'originalité et à la joie exprimées par les différents groupes impliqués.

Le lendemain matin, dimanche 18 mai, l'enceinte paroissiale s'est à nouveau remplie de personnes venues assister à la première eucharistie du nouveau prêtre, célébrée dans la paroisse qui l'a vu naître et grandir, et qui l'accueille maintenant avec beaucoup de joie et d'émotion, en remerciant Dieu pour sa vocation et sa disponibilité pour la mission.

Le père Sérgio a remercié Dieu pour le don du sacerdoce, ainsi que sa famille et tous ses frères et amis pour l'avoir accompagné dans son cheminement vocationnel.

La journée s'est terminée par un repas entre les parents et les amis les plus proches du Père Sérgio dans sa maison familiale.

Le Père Sérgio a été affecté par le Conseil Général à la province du Mozambique, au Centre Catéchétique d'Anchilo, comme collaborateur à la rédaction de *Vida Nova*, la revue diocésaine de formation et d'information, que les missionnaires comboniens éditent depuis plus de 65 ans. Les confrères de la province souhaitent au nouveau prêtre paix et joie dans son nouveau ministère. (*Père Jeremias Martins, mcccj*)

Premiers vœux de quatre novices à Nampula

Le 24 mai, quatre novices ont prononcé leurs premiers vœux temporaires au noviciat de São Francisco Xavier à Nampula, au nord du Mozambique. Deux d'entre eux, Armindo Aurélio Penieque et Domingos Francisco Caetano, viennent de l'archidiocèse de Nampula ; les deux autres, Américo António Mutepa et Tomasse Domingos Rossane, de l'archidiocèse de Beira.

Leurs premiers vœux ont conclu la deuxième étape de leur formation au sacerdoce : un parcours guidé par les paroles suivantes de Jésus : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis et je vous ai établis pour que vous alliez, et portiez du fruit et que votre fruit demeure » (Jn 15,16).

La célébration liturgique a été présidée par le père José Joaquim Luís Pedro, supérieur provincial du Mozambique, qui, s'adressant aux nouveaux profès, a souligné les aspects essentiels de la vocation missionnaire et de la vie consacrée : l'engagement pastoral envers les derniers de la société, les pauvres et les marginaux est le cœur de notre mission d'évangélisateurs et la raison de notre appel à la vie missionnaire, comme nous le rappelle le refrain du psaume : « Le Seigneur entend le cri des pauvres » et comme nous pouvons le lire à plusieurs reprises dans les Ecrits de notre Fondateur, Saint Daniel Comboni ». Célébrée dans une ambiance chaleureuse et familiale, la cérémonie a réuni plus d'une centaine d'invités, parmi lesquels des confrères, des prêtres, des

diacres, des religieux et religieuses, ainsi que des parents et amis des nouveaux profès.

À la fin, les messages de communion, de joie et d'encouragement adressés aux nouveaux profès par leurs familles et amis, ainsi que par le père Mateus Albino et les scolastiques Rodrigues Dioquettino Jaime, Felizardo António et Felizardo Azevedo, n'ont pas manqué. Le maître des novices, le père António Manganhe, a d'abord remercié Dieu pour le don de la vocation missionnaire de ces quatre jeunes, puis, au nom de la communauté de formation, il a exprimé sa gratitude à leurs familles et à tous ceux qui les ont accompagnés pendant le processus de formation, en les soutenant par la prière, l'aide financière et une présence amicale et fraternelle. (*Père Natal António Manganhe, mccj*)

IN PACE CHRISTI

Père Piero Lampetti (21.02.1933 - 12.02.2025)

Piero naît à Villagrande, un quartier de Mombaroccio (Pesaro), le 21 février 1933. Il est le deuxième fils d'Enrico et de Gina Maggioli. Après lui, trois autres fils suivront ; le troisième est Aldo, né en janvier 1935. Le père Enrico travaille comme métayer sur une belle étendue de terre et la mère Gina lui donne un coup de main. Les grands-parents vivent également dans la famille : tous sont soutenus par une foi solide et la paix y règne en maître.

Piero se rend à l'église tous les matins avec sa mère pour la messe. Pendant les vacances d'été, il y rencontre régulièrement un garçon, Modesto Generali, de 5 à 6 ans son aîné. Ce qui le frappe profondément, c'est la dévotion avec laquelle il le voit prier. Il apprend qu'il est séminariste et a envie de le suivre au séminaire. Il en parle à maman Gina qui va voir la mère de Modesto pour lui demander où son fils étudie. Elle entend la réponse : « Chez les Comboniens de Pesaro ». « Pesaro », réplique Mme Gina, « ce n'est pas si loin de Villagrande ». La mère de Modesto, en lui souriant, dit : « Aujourd'hui, c'est proche, bien sûr. Mais quand il aura fini ses études, il partira en Afrique et alors... il sera terriblement loin ». [Entré jeune au séminaire de Riccione, Modesto est ordonné prêtre à Milan le 12 juin 1954. Il partit immédiatement pour les missions du Mexique, où il resta 42 ans. Il est décédé le 10 janvier 2024, à l'âge de 96 ans]. Un jour, la mère de Modesto, qui rendait visite à son fils au séminaire de Pesaro, parla au supérieur de la communauté, le père Pizzioli Carlo, de la "nouvelle vocation" qui avait fleuri à Villagrande, et celui-ci s'empressa de rendre visite à la famille Lampetti, sans doute

pour organiser l'entrée Piero à la rentrée scolaire. Leur troisième fils, Aldo, est également présent et ose s'immiscer : « Moi aussi, je veux aller à Pesaro avec Piero ». « Le père Carlo répond en souriant : « Qu'il en soit ainsi !

Le jour dit, mère et fils parcourent les 15 kilomètres qui séparent Villa-grande de Pesaro. Ils arrivent à la Villa Baratoff. Dans leur poche, une lettre de leur curé assurant les supérieurs de l'excellente qualité des « nouveaux candidats ». Le soir, les deux frères sont conduits dans deux dortoirs différents. « Nous ne pouvons pas être séparés », déclare Aldo avec détermination. Il explique : « Nous n'avons qu'une paire de ciseaux et une brosse pour nettoyer et cirer les chaussures. Le père Carlo sourit : « C'est une bonne raison ! Vous dormirez dans le même dortoir et dans des lits côte à côte ». En 1945, la vie est dure au séminaire : peu de nourriture et beaucoup d'études. Le manque de chauffage rend leurs mains douloureuses et les couvre d'engelures. Mais les deux garçons ne se plaignent pas : ils ont appris que pour être missionnaire, il ne faut pas avoir peur du sacrifice. En quelques années, Aldo « devance » son frère Piero dans ses études et devient prêtre en septembre 1959. Il occupera des rôles importants tant dans sa mission au Brésil que dans l'Institut. [Il sera également administrateur général. Malheureusement, il précédera Piero dans la mort, à São Paulo, Brésil, le 4 mai 1993, à l'âge de 58 ans].

Après avoir terminé ses examens de cours moyens en 1948, Piero fut affecté au séminaire de Brescia pour le gymnase, de deux ans. En octobre 1951, il est à Florence pour commencer son noviciat et, le 9 septembre 1953, il prononce ses premiers vœux religieux. Pour le cours de lycée de trois ans et les premières études de philosophie, il se rendit au scolasticat de Verona, à la Maison Mère. Il y resta jusqu'en juin 1956, date à laquelle il fut envoyé à la maison apostolique des Comboniens de Trente en tant que assistant des jeunes étudiants. Pendant quatre ans, il suivit les cours de théologie au grand séminaire diocésain. Le 9 septembre 1959, Piero fait sa profession religieuse perpétuelle. Le 2 avril 1960, il fut ordonné prêtre dans la cathédrale de Trente, des mains de l'archevêque Carlo de Ferrari, de l'Institut des Stigmates. Immédiatement après, il fut envoyé à Sulmona (L'Aquila) pour l'animation missionnaire, mais aussi comme économiste de la communauté. Deux ans plus tard, en juin 1962, il part pour l'Ouganda. Il a 29 ans. Il y restera 17 ans, d'abord à Kitgum (1962-72), au nord, dans le diocèse de Gulu, puis à Patongo (1972-79), comme curé, toujours au sein de l'ethnie Acholi. Non loin de là, le docteur père Giuseppe Ambrosoli, aujourd'hui bienheureux, vivait et travaillait à l'hôpital de Kalongo. Père Piero en est son « fier »

confesseur. Ces années ont été terribles pour le pays africain. En 1971, le président Milton Obote est renversé par un coup d'État mené par le chef de l'armée Idi Amin Dada. L'année suivante, Amin ordonne aux non-citoyens ougandais - quelque 60 000 personnes - de quitter le pays, et l'économie nationale s'effondre. En 1972-73, l'Ouganda entre en conflit avec la Tanzanie. Pendant ce temps, Amin tourmente la nation avec ses folies tyranniques. En 1976, il se déclare président à vie. En 1978, l'Ouganda envahit la Tanzanie dans le but d'annexer la région de Kagera. En réponse, la Tanzanie envahit l'Ouganda, unifiant les différentes forces anti-Amin sous le Front national de libération de l'Ouganda et forçant Amin à s'enfuir à l'étranger. Yusufu Lule assume les fonctions de président, mais est rapidement remplacé par Godfrey Binaisa. Le pays tombe dans la guerre civile et est réduit à la misère. Au mois de juin 1979 p. Piero rentre en Italie pour ses vacances avec l'idée aussi d'y rester quelques années. Il en parle au P. Salvatore Calvia, supérieur général, qui lui envoie une lettre officielle avec ces mots : « Les supérieurs de la province d'Italie sont bien contents de t'accueillir dans ta patrie, sûrs que ta présence te sera bénéfique pour ton renouvellement spirituel et culturel mais également pour nos maisons en Italie, vue ton expérience et donc pour tout ce que tu pourras offrir à la formation et à l'animation missionnaire. C'est pourquoi je t'affecte à l'Italie à compter du 1 mars 1980 ». P. Piero est envoyé à la communauté de Pesaro comme animateur missionnaire. Peu après il est aussi nommé supérieur de la communauté. Il y restera jusqu'en 1993. Durant ces années, Villa Baratoff cesse d'être "maison apostolique" pour la formation de futurs missionnaires et devient un centre de formation permanente et lieu de rencontres pour des groupes de jeunes et non seulement, d'exercices spirituels pour les comboniens et pour d'autres réalités sociales et ecclésiales de la région des Marche.

Quand les travaux de rénovation furent terminés, le P. Piero se déplaça à Lucca, où on lui confia le presbytère voisin. Il se consacre avec passion au ministère et à l'accompagnement spirituel des personnes qui fréquentent la communauté combonienne, qui se distingue des autres par la présence constante de quelques prêtres toujours prêts à écouter et à accueillir ceux qui frappent à la porte. C'est là que le Père Piero a reçu la nouvelle de la mort de son frère Aldo.

En mars 1995, le Père Piero reçoit la lettre d'affectation à la Province de Londres par le Supérieur Général, le Père David Glenday. Le 1er juillet, il est à Londres, dans la maison de Dawson Place, chargé de l'animation missionnaire. En janvier 1997, il est à Sunningdale, Berkshire, dans la même position : il célèbre les journées missionnaires dans les paroisses,

en parlant aux gens de la mission combonienne et en les sensibilisant à collaborer aux activités missionnaires dans le monde.

En décembre 2001, il rentre en Italie pour raisons de santé. La Direction Générale s'est empressée de l'affecter à la province italienne à partir du 1er janvier 2002. Le Père Piero retourne alors à sa chère Pesaro, d'abord en convalescence, puis en tant que membre actif de la communauté locale. Il y est resté pendant 20 ans, jusqu'à ce qu'il soit contraint de se déplacer au Centre "Fratel Alfredo Fiorini" à Castel d'Azzanno en janvier 2022. C'est là qu'il meurt dans le Seigneur le 12 février 2025, entouré de l'affection de ses confrères et des soins du personnel médical. Lors de ses funérailles, le père Giovanni Munari, responsable de la communauté, a déclaré : « Le père Piero a toujours gardé de bons souvenirs des frères et des personnes qu'il a rencontrées en Ouganda. Il avouait franchement qu'il avait parfois du mal à les comprendre, mais s'empressait d'ajouter qu'il les aimait toujours de tout son cœur. Son visage s'est également illuminé lorsqu'il a évoqué les nombreuses années passées à Pesaro, où il a cultivé des relations et des amitiés qui l'ont accompagné jusqu'à la fin de sa vie.

Le père John a poursuivi : « Quel genre de personne était Piero ? Ce n'était pas un intellectuel, il n'aimait pas les grands discours fleuris. Il n'était pas non plus attiré par les belles discussions, même théologiques. Il a vécu le Concile Vatican II à sa manière, en saisissant peut-être son aspect le plus important, celui d'un renouveau qui devait se produire avant tout dans le cœur des gens et qui consistait à se libérer des fioritures du passé pour donner à la vie et à tout ce qui l'accompagne une nouvelle centralité [...] Piero se distinguait par sa douceur, sa bonté de cœur et son caractère toujours conciliant et positif. Il aimait être avec les gens, en particulier avec sa famille, ses frères, ses neveux et ses amis. En bon fils de Pesaro, il aimait la mer, il aimait le poisson, il appréciait la bonne cuisine et la convivialité ». Après avoir remercié la famille Lampetti « pour nous avoir donné Piero et Aldo et pour avoir été proche de nous en tant d'occasions » et, en particulier, Emanuela « pour la façon dont elle a accompagné son oncle, avec ses nièces et ses neveux », il conclut : « Comme un navire qui navigue sur l'océan et disparaît à l'horizon, le père Piero laisse derrière lui un sillage long et lumineux. Un sillage de reconnaissance, d'affection, de gratitude et de nostalgie. Mais à quoi sert la vie si ce n'est à chercher le bien et à le répandre à pleines mains ? » Ses parents ont souhaité que Père Piero repose dans sa terre natale, les Marches. C'est pourquoi, le 21 février, jour de son anniversaire, une

messe a été célébrée dans l'église de San Cristoforo de Fano, en présence de plusieurs prêtres, parents, amis et laïcs comboniens de Pesaro et de Fano.

Père Luigi Sala (4.2.1933 - 23.2.2025)

Luigi est né à Azzano San Paolo, dans la province de Bergame, le 4 février 1933, de papa Antonio et de mère Giacomina (connue de tous comme « Giacomina »). Luigi est le premier enfant d'Antonio, mais lorsqu'il est né, il y avait déjà un frère et six sœurs à la maison. En effet, sa maman s'était déjà mariée en premières noces au frère d'Antonio, avec qui elle avait eu sept enfants en quelques années. Lorsque son premier mari est mort prématurément, elle a épousé son beau-frère, Antonio justement, qui s'est occupé d'eux . Après Luigi, 7 autres enfants sont nés.

Peu après la naissance de Luigi, la famille déménage à Colognola, un quartier de la ville de Bergame, où Luigi fréquente l'école primaire. En 1944, il entre à la maison apostolique des missionnaires comboniens de Crema, où il suit les cours de l'école secondaire, en redoublant une année. En septembre 1949, il entre au séminaire de Brescia pour y suivre les deux années de gymnase. Le père Ernesto Calderola, supérieur du séminaire de Brescia, le décrit avec sympathie : « Luigi est petit, mais bien bâti. Il a un caractère très vif, même s'il est parfois irréfléchi. Il est sérieux et engagé dans ses fonctions. Bon esprit de sacrifice et fort attachement à sa vocation ». En octobre 1951, Luigi entre au noviciat de Gozzano. Le 9 septembre 1953, il prononce ses premiers vœux temporaires. Pour les trois ans de lycée, il se trouve à Vérone, à la Maison Mère, jusqu'en juin 1956, date à laquelle il obtient son diplôme de fin d'études secondaires classiques. Il se rendit ensuite au scolasticat de Venegono Superiore pour y suivre les cours de théologie. Le 9 septembre 1959, il a fait sa profession religieuse perpétuelle. Le 19 décembre, il reçoit le diaconat des mains du cardinal Giovanni Montini, le futur Paul VI, et le 2 avril 1960, il est ordonné prêtre, toujours par le cardinal Montini, dans la cathédrale de Milan. Il souhaite immédiatement partir en mission, mais ses supérieurs l'affectent à la maison apostolique de Rebbio (Côme), en tant que professeur de latin pour les élèves de sixième. En juin 1962, il est affecté aux missions de la région d'Arua, en Ouganda. Il considère comme acquis qu'il devra aller en Angleterre pour apprendre l'anglais. Mais l'Ouganda insiste pour qu'il parte immédiatement. Ses premières expériences d'évangélisation coïncident avec le déroulement du Concile Vatican II, qui constitue un véritable tournant

pour tout le monde. Cependant, il ne se considère ni comme pré-conciliaire, ni comme post-conciliaire. Il vit - et continuera à vivre - l'expérience missionnaire avec sa touche personnelle. Il écrit : « J'aime les gens. Je sens et je comprends que ma vie missionnaire est avant tout de partager la vie difficile de ces pauvres gens, de marcher ensemble, de prendre en charge leurs problèmes... Bref : être missionnaire signifie faire cause commune avec les derniers, comme le disait Comboni. Il a commencé à la mission de Warr-Zeu (1962-1968) en tant qu'assistant du curé. Il est ensuite passé à Pakwach, d'abord comme assistant du curé, puis comme curé (1968-1976). En 1970, il est en vacances en Italie et demande à suivre un cours d'anglais à Londres, mais de Kampala, on le bouscule et il arrête le cours.

Au début de 1973, il est encore de retour en Italie pour une courte période de repos. Après quelques mois, il retourne à Pakwach, laissant derrière lui son père malade. Le 16 septembre 1973, papa Antonio meurt. En juin 1978, il prend des vacances en Italie pour se refaire une santé. En septembre, il retourne à Warr-Zeu, il y reste un peu plus d'un an. En décembre 1979, il est curé de Parombo, où il reste jusqu'en mars 1982, date à laquelle il retourne en Italie.

Le P. Louis a rencontré les supérieurs majeurs à Rome, qui lui ont annoncé sa nouvelle destination : la province d'Italie. On lui demandait de faire 6 ans de service en Italie. Mais après un peu plus de quatre ans et demi, en mai 1987, il est envoyé à l'improviste en Ouganda. Une fois de plus, on lui dit qu'il doit partir le plus tôt possible. Il n'apprendra jamais bien l'anglais. Mais il finira par parler les différentes langues locales comme les autochtones, et apprendra à supporter « les scènes peu glorieuses devant les autorités ou dans les bureaux de la capitale Kampala ». Fin 1987, le Père Luigi est en Ouganda, affecté à la grande paroisse d'Angal, chargé de la pastorale. Il visite les écoles (il y en a beaucoup dans tout le diocèse), rencontre les enseignants, organise des séminaires et des cours pour les leaders des petites communautés chrétiennes... Les Comboniens ont aussi lancé une importante école secondaire pour les jeunes. Mais le Père Luigi a senti qu'il manquait quelque chose et il s'y est investi corps et âme. C'est ainsi qu'il a créé une école pour la formation professionnelle des jeunes, l'Ecole Technique Combonienne.

À Bergame et dans les milieux qu'il connaît, il trouve des personnes prêtes à s'engager. C'est ainsi qu'il commence à construire, puis démarre et enfin assume la direction de ce qui deviendra bientôt un point de référence important pour les jeunes de la région. L'école technique commence à produire des charpentiers, des électriciens, des maçons,

des mécaniciens... Il explique : « Nous devons développer les compétences manuelles et la créativité de nos jeunes. Dans le département de la mécanique, il a commencé à fabriquer des fauteuils roulants pour les handicapés, qui sont extrêmement importants dans des endroits isolés comme le nord de l'Ouganda.

En Italie, le père Luigi a créé un groupe appelé « Amis de l'Ouganda ». Année après année, ils l'ont soutenu dans les travaux de construction - l'agrandissement de l'hôpital, de l'école technique, de l'église et d'autres installations dans le Nil occidental. Des dizaines d'artisans, de professionnels et de techniciens quittent régulièrement l'Italie pour passer de courtes périodes en Ouganda et se consacrer aux projets du père Luigi. Parmi ceux-ci, dans le domaine de l'optique, le plus important est la création de laboratoires d'optique (à Angal, à Hoima et à Arua), réalisés par les nombreux opticiens italiens qui s'y sont rendus, installant et rendant opérationnels les instruments donnés par diverses entreprises italiennes, par l'Istituto Superiore di Scienze Optometriche de Milan, par Federottica nazionale et par Federottica Bergamo.

À Angal, le Père Luigi est resté jusqu'en décembre 1996, date à laquelle il a été affecté à Parombo pour trois ans. En novembre 1999, il est à Akanyo jusqu'en décembre 2005, date à laquelle il peut retourner à son Angal bien-aimé, avec l'intention de ne plus jamais déménager. Le père Luigi est fatigué. Il a de sérieux problèmes de santé. Son cœur le gêne tellement que, début 2012, il est contraint de retourner à Bergamo et de se mettre entre les mains de cardiologues sérieux. Il reste en Italie plus longtemps que d'habitude, car il a besoin de soins appropriés et de contrôles médicaux spécifiques. Il en arrive à craindre de ne jamais pouvoir se rétablir. Finalement, tout s'arrange. Il retourne à Angal, où il reste jusqu'en juin 2014, date à laquelle il accepte de retourner à la mission d'Opit, dans le diocèse de Gulu, au sein de l'ethnie Acholi. Mais à 81 ans, il n'est pas facile de changer de région linguistique. Il demande donc à retourner définitivement en Italie.

En juin 2015, il est à Rome, où le supérieur général, le père Enrique Sánchez, lui remet la lettre avec sa nouvelle destination : la province italienne, à partir du 1er juillet. Après une brève visite dans son village d'origine, il se rend dans la communauté de Brescia, où il célèbre le 60e anniversaire de son ordination sacerdotale le 2 avril 2020. En mai de la même année, il donne une conférence au Centre Ambrosoli de Milan. En août 2022, les supérieurs décident de l'affecter au Centre « Frère Alfredo Fiorini » de Castel d'Azzano (Verona). Le père Luigi a maintenant

perdu la capacité de bouger, de parler, d'interagir avec les autres, d'exprimer ses pensées et ses émotions. Cependant, il est calme : dépendre des autres pour tout ne semble pas l'inquiéter.

Vers la fin de l'année 2024, il devient très faible, au point que les responsables du centre décident de l'hospitaliser. Il semble se rétablir un peu et retourne dans la communauté. Le 23 février 2025, il s'éteint paisiblement, assisté de ses confrères et du personnel médical.

L'Eucharistie d'adieu est présidée par le Père Giovanni Munari, nouveau responsable de la communauté pour les missionnaires âgés et non-auto-suffisants, et concélébrée par plusieurs dizaines de confrères. De Bergame, quelques membres de la famille du père Luigi aussi étaient présents. Dans son homélie, le père Giovanni rappelle que « l'adieu que nous faisons à un confrère, en le remettant entre les mains de la miséricorde du Père pour nous tous, nous voulons le faire comme des personnes qui vivent des relations belles et profondes entre elles, mais aussi comme des missionnaires qui ont dépensé leur vie pour les autres, en gardant peu ou rien pour eux-mêmes, et comme des chrétiens qui croient que la mort n'est pas le châtement final d'une vie de souffrance, mais un point de passage vers quelque chose de vraiment grand ». Les funérailles ont eu lieu le 28 février à Colognola. Le corps est ensuite transporté au cimetière pour y reposer aux côtés de ses proches décédés.

NOUS PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

LE PÈRE : Manuel Mesias, du Père Tacuri Samaniego Pedro Secundo (EC).

LA MÈRE : Teresina, du Père Dal Santo William (I) ; María Nieves Molina, de l'Evêque Ruiz Molina Jesús (RCA).

LE FRÈRE : Freiman Honasis, du Père Casti Sánchez Jhon Jani (U) ; Manuel, du Père Ricardo Andrade García (M) ; Dino, du Père Giu-seppe Scattolin (I).

LA SŒUR : Dorotea, du Père Szpara Adam Witold (C) ; Helena, du Frère António Marques Martins (P†).